Parti photographier les anges

Autor(en): **Probst, Jean-Robert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2011)**

Heft 24

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831921

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Parti photographier les anges

Yves Debraine, fondateur du magazine *Aînés*, devenu *Générations Plus*, nous a quitté le 31 mars dernier, à l'âge de 85 ans. Jean-Robert Probst, ancien rédacteur en chef, lui rend hommage. Adieu à son ami très cher qu'il surnomme le gentleman photographe.

Il était la mémoire visuelle du XXe siècle. Durant plus de cinquante ans, Yves Debraine a immortalisé les célébrités de la planète. Reporter pour *L'Illustré*, *Paris-Match* et *Life*, il avait également fondé, en 1970, le magazine *Aînés*, devenu aujourd'hui *Générations Plus*.

De toutes les qualités que possédait cet homme sincère, modeste et respectueux, c'est sans doute l'humour qui le définit le mieux. Il avait adopté pour devise la citation de Beaumarchais: «Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer!»

C'est au début des années 1970 que nos chemins se sont croisés, dans les couloirs de *L'Illustré*. Nous partagions des passions communes pour le cirque et les clowns. Alors, fatalement, nous sommes rapidement devenus amis. Quelque temps plus tard, il me présenta une jeune femme charmante... Fanny partage ma vie depuis plus de trente ans.

Avec Yves, nous avons effectué quelques sujets pour la revue *Aînés*, avant qu'il ne m'engage, en février 1994. Un an plus tard, nous fêtions la sortie de presse du premier numéro de *Générations*. Dès lors et durant sept années de bonheur, nous avons réalisé des centaines de reportages. Lui à la photo, moi au stylo. «Il n'y pas de petits sujets», affirmait-il. Nous passions ainsi de l'inauguration d'un EMS à l'interview de Yehudi Menuhin, de Raymond Devos ou de Magali Noël. Et il mettait dans tous ces reportages le même enthousiasme, le même cœur, la même passion.

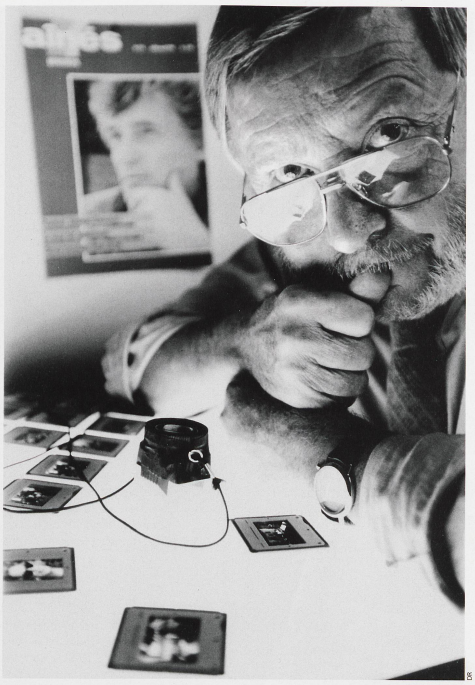
Les prunes du professeur Picard

Au cours des nombreux voyages que nous avons effectués, Yves Debraine me racontait de savoureuses anecdotes, liées à des situations parfois surréalistes. «En visite chez Dali, se souvenait-il, ce grand artiste faisait griller des sardines sur une musique de Wagner... pendant que Gala, sa femme, tentait de séduire le journaliste Georges Gygax.»

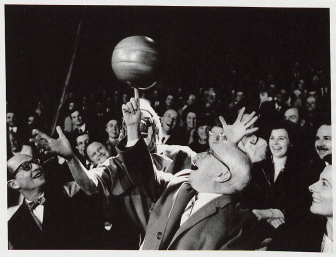
Une autre fois, alors qu'il avait gagné Naples à bord de sa petite Fiat pour photographier le bathyscaphe du professeur Picard, il s'était heurté à un refus sec et sonnant. «C'est une base militaire, expliquait le savant, les photos sont interdites!» Comme Yves Debraine insistait, Auguste Picard traversa la rue, s'arrêta dans une épicerie et revint avec un cornet de fruits. «Tenez, vous direz à votre rédacteur en chef que vous êtes venu jusqu'à Naples pour des prunes...»

Yves Debraine avait rencontré Charlie Chaplin lors de son arrivée en Suisse, en 1952. Au milieu de la meute des reporters, le génie du septième art repéra immédiatement ce gentleman photographe, qui s'exprimait – en anglais – dans un langage châtié. Il l'invita plusieurs fois au Manoir de Ban, à Corsier et lui confia la réalisation des cartes de vœux de la famille. «Une année, se souvenait Yves, Charlie Chaplin avait oublié sa cravate. Il gagnait sa chambre, située un étage plus bas, lorsque l'ascenseur se bloqua. Il entra dans une fureur noire, proférant un chapelet de jurons, intimant l'ordre à son majordome de remonter l'ascenseur à la manivelle. Sur la photo prise cette année-là, il ne porte pas de cravate...»

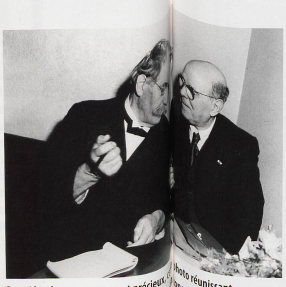
Des anecdotes comme celles-là, il en avait plein sa sacoche de photographe. Alors, quand la tristesse me gagne, je les passe en boucle dans ma tête. En plus d'un photographe talentueux, Yves Debraine était un homme empathique, chaleureux et sensible. Je garderai toujours à l'esprit son sourire malicieux. Comme une photo venue des étoiles. **Jean-Robert Probst**



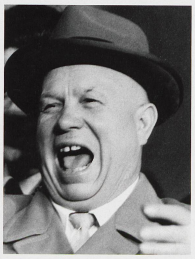
DR



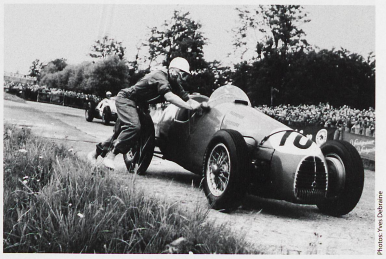
Entre le génie du cinéma et le photographe, le courant a rapidement passé. Charlie Chaplin et Yves Debraine s'estimaient mutuellement.



Parmi les documents rares et précieux, photo réunissant le Dr Schweitzer et Pablo Casals, prise lors du concert à Zurich en 1952.



Le photographe s'amusait des attitudes théâtrales de Nikita Khrouchtchev.



Yves Debraine était l'un des fondateurs de *L'Année automobile*. Il avait notamment pour idole Juan Manuel Fangio.

Photos: Yves Debraine

En octobre 1972, Yves Debraine rencontrait Michel Simon dans l'orangerie de sa demeure à Noisy-le-Grand.

Georges Simenon lui avait proposé sa Rolls Royce pour un prix symbolique. Yves refusa poliment: «Elle n'entrait pas dans mon garage!»

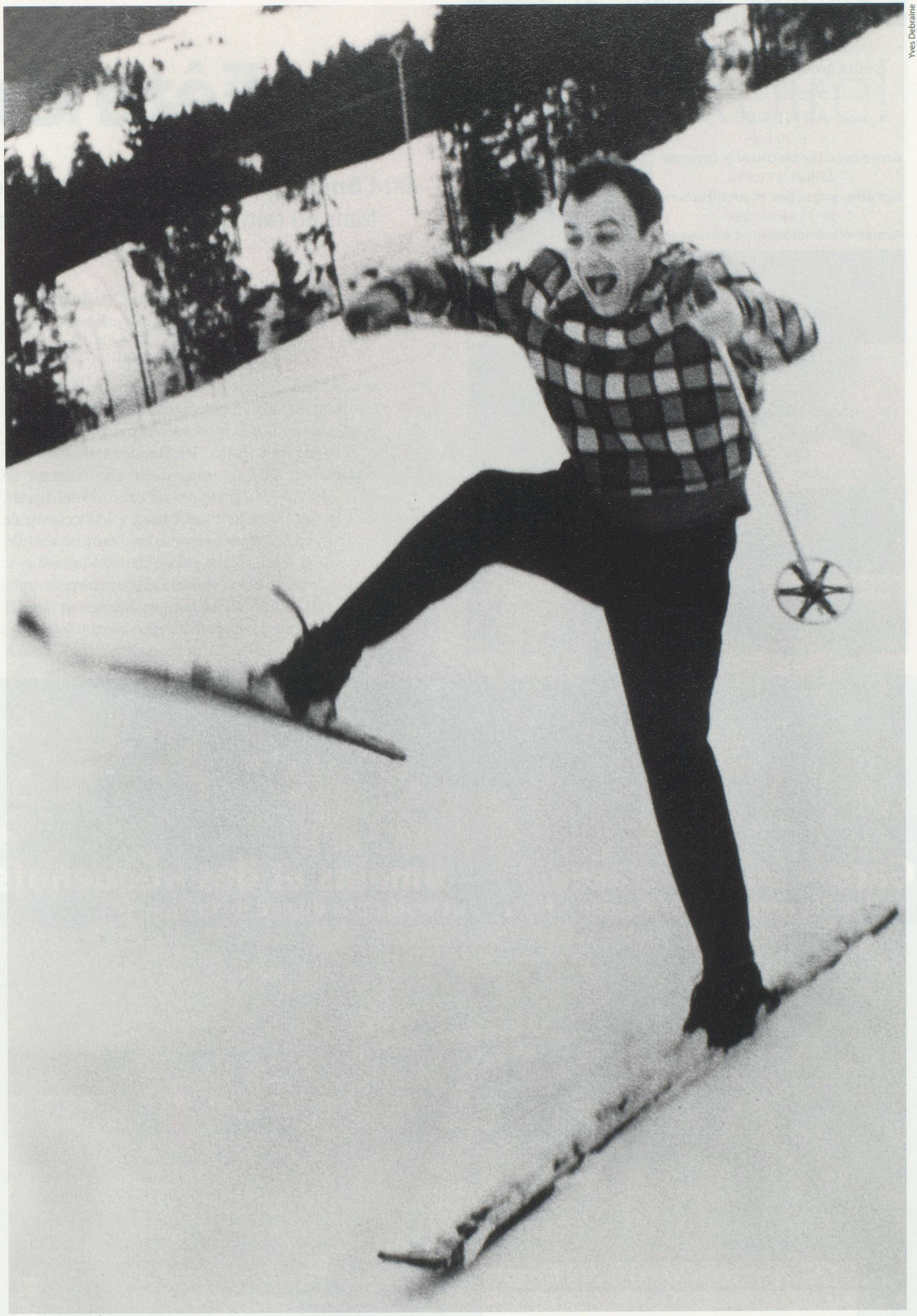
Pour la photo, Maurice Chevalier interpréta *Prosper* (Youp la boum), avec sa collection de cannes et de casquettes.

Yves Debraine

Yves Debraine était fasciné par les personnages hors du commun, comme Edith Piaf, qu'il immortalisa avec une grande sensibilité.

Yves Debraine

Rencontre mémorable avec Salvador Dali dans sa propriété de Cadaquès. Le peintre était fou... de chocolat et de sardines grillées.



Yves Debraine

Un document inédit: Fernand Raynaud, roi des humoristes, dévalant une piste de ski dans un style qui lui était propre.